

De Versailles à Minaucourt

Minaucourt, 16 novembre 1914

Cher Maître,

Comme ancien élève, c'aurait été trop ingrat de ne pas vous donner de mes nouvelles, car il y en a beaucoup qui, certainement, l'ont déjà fait.

Quant à moi, j'ai hésité jusqu'à présent, me souvenant toujours que je n'étais pas une perle comme élève et que je m'en ressens toujours : je ne suis pas plus calé que dans ce temps-là, mais le compte sur vous pour ne pas y attacher d'importance.

Départ le 4 Août pour Versailles ; envoyé à Charenton au 3^e d'artillerie coloniale, et départ pour le front ; débarquement à Neuville, dans les Ardennes.

Je n'oublierai jamais notre départ : c'était une vraie fête, les Parisiens nous donnaient des fleurs, des drapeaux, des cigares, de la bière, etc.... A l'arrivée, ce fut pareil.

De là, nous faisons étape jusqu'à la frontière de Belgique, à Lyme, où nous sommes très bien reçus, mais ça ne devait pas durer. Les paysans nous avaient signalé une avant-garde boche. Alors, nous prenons nos précautions (position de combat) ; nous avançons jusqu'à Saint-Vincent sans incident, mais là ce fut le baptême, le 22 Août.

J'étais comme éclaireur, avec mon officier observateur. Je fais partie de la reconnaissance pour trouver une position de batterie ; nous passons devant un bois et nous nous faisons canarder comme des perdrix par l'infanterie, puis, après, par l'artillerie ennemies ; nous faisons aussitôt demi-tour et nous mettons en batterie sur la gauche du village, et, en dix minutes, nous faisons sauter une batterie, mais derrière celle-ci il y en avait d'autres, et nous avons été obligés de battre en retraite jusqu'à Ecriennes-Tièblemont, Arr. de Vitry-le-François (Marne).

Le 23, c'était à Pin : nous nous sommes mis en batterie pour protéger nos marsouins.

Le 24, nous avons repassé la frontière, et toujours les Boches sur nos talons, et tous les jours nous tirons et en tuons le plus possible ; avec cela, une chaleur terrible ; pas de repos. J'ai vu souvent arriver à l'étape, faire manger les chevaux et repartir ; nous dormions sur les chevaux, ou, quand nous avons deux ou trois heures pour reposer nos pauvres bêtes, nous dormions là, sur la route, la rêne attachée au poignet pour ne pas se quitter, car maintenant mon meilleur ami, c'est mon cheval. J'ai eu la chance de le conserver jusqu'à présent et j'espère bien le ramener avec moi à Charenton.

Le 25, Bois d'Olizy, forêt de Janilmay ; le 28, Beaumont (Meuse). Une fameuse bataille qui a coûté cher à l'ennemi. J'ai vu les Boches, trois fois poussés par nos marsouins la baïonnette dans le dos : c'était un vrai cinéma. Nous prenons 9 mitrailleuses et faisons 400 prisonniers.

Le 31, Authe-Brieulles (Ardennes), combat d'artillerie terrible. J'avais mon brigadier-éclaireur à côté de moi ; un projectile lui a coupé les deux jambes et son cheval a été coupé en deux. Moi, je n'ai rien eu, mais j'étais rouge de sang. Mon malheureux chef n'était pas mort ; je l'ai transporté sur un caisson, car il ne voulait pas resté avec les Boches ; mais il est mort en route.

Peu de temps après, le cheval de mon capitaine fut tué ; je lui donnai le mien, car il était blessé aussi ; quant à moi, j'ai couru dans la direction des batteries, et je les ai retrouvées, à 11 heures du soir, dans Buet-au-Bois (Ardennes) ; là, je me suis mis à califourchon sur un « 75 » jusqu'à Grateuil.

C'est là où il fallait arrêter les maudits Boches. L'ordre était formel : tenir ou mourir. Nous les avons repoussés jusqu'à Berzieux (Meuse), du 10 au 13 Septembre.

Comme le 17^e Corps lâchait pied, nous lui avons donné un coup de main ; nous nous sommes mis en batterie là où il ne pouvait tenir, et nous y sommes encore.

Nos pertes ne sont pas très grandes, sauf, le 26 Septembre, quinze hommes hors de combat, et, depuis, un par-ci, par-là, car tous les jours nous avons la visite des marmites et des petits gris.

Nous nous sommes fait un village en peine campagne ; nous y sommes bien abrités des projectiles et de la pluie.

Vous voyez, Cher Maître, je ne ma fais pas trop de bile : ça ne sert à rien du reste.

Henri LACROIX